

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

I. LA GUERRE DES FEMMES, par ALEXANDRE DUMAS.

LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.

LA GOUTTE D'EAU, par ÉMILE SOUVESTRE.



Les barques s'approchaient de plus en plus. — Page 227, col. 3.

LA GUERRE DES FEMMES

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

Quant à madame de Cambes, elle saisit vivement son feutre et son manteau, et, se retournant vers Canolles :

— Monsieur, dit-elle, je comprends maintenant ce que vous appelez le devoir et la reconnaissance : je comprends quel est le devoir que vous refusez d'abandonner ou de trahir ; je comprends enfin qu'il y a des affections inaccessibles à toutes les séductions, et je vous laisse tout en-

tier à ces affections, à ce pouvoir, à cette reconnaissance. Adieu, monsieur, adieu !

Elle fit un mouvement pour se retirer sans que Canolles essayât de la retenir ; mais un douloureux souvenir l'arrêta.

— Encore une fois, monsieur, dit-elle, au nom d'une amitié que je vous dois pour le service que vous avez bien voulu me rendre, au nom de l'amitié que vous me devez pour le service que je vous ai rendu aussi, au nom de tous ceux qui vous aiment et que vous aimez, je n'excepte personne, n'engagez point la lutte : demain, après-demain peut-être, on vous attaquera à Saint-Georges ; ne me faites pas cette douleur de vous savoir vaincu ou mort.

A ces paroles le jeune homme tressaillit et se réveilla.

— Madame, dit-il, je vous remercie à genoux pour l'assurance que vous venez de me donner de votre amitié qui m'est plus précieuse que je ne puis vous le dire. Oh ! qu'on vienne m'attaquer !

que l'on vienne, mon Dieu ! J'appelle l'ennemi avec plus d'ardeur qu'il n'en mettra jamais à me venir joindre. J'ai besoin de combat, j'ai besoin du danger pour me relever à mes propres yeux, vienne le combat, vienne le danger, vienne la mort même, la mort sera la bienvenue, puisque je sais que je mourrai riche de votre amitié, fort de votre compassion et honoré de votre estime.

— Adieu, monsieur, dit Claire en se dirigeant vers la porte.

Canolles la suivit. Parvenu au milieu du corridor sombre, il lui saisit la main, et, d'une voix si basse que lui-même avait peine à entendre les paroles qu'il prononçait.

— Claire, lui dit-il, je vous aime plus que je ne vous ai jamais aimée ; mais le malheur veut que je ne puisse vous prouver cet amour qu'en mourant loin de vous.

Un petit rire sardonique fut, pour le moment, la seule réponse de madame de Cambes ; mais à peine fut-elle hors du château, qu'un sanglot

(1) Tous droits réservés.